

## **L** Combien de temps le cessez-le-feu au Liban tiendra-t-il ?

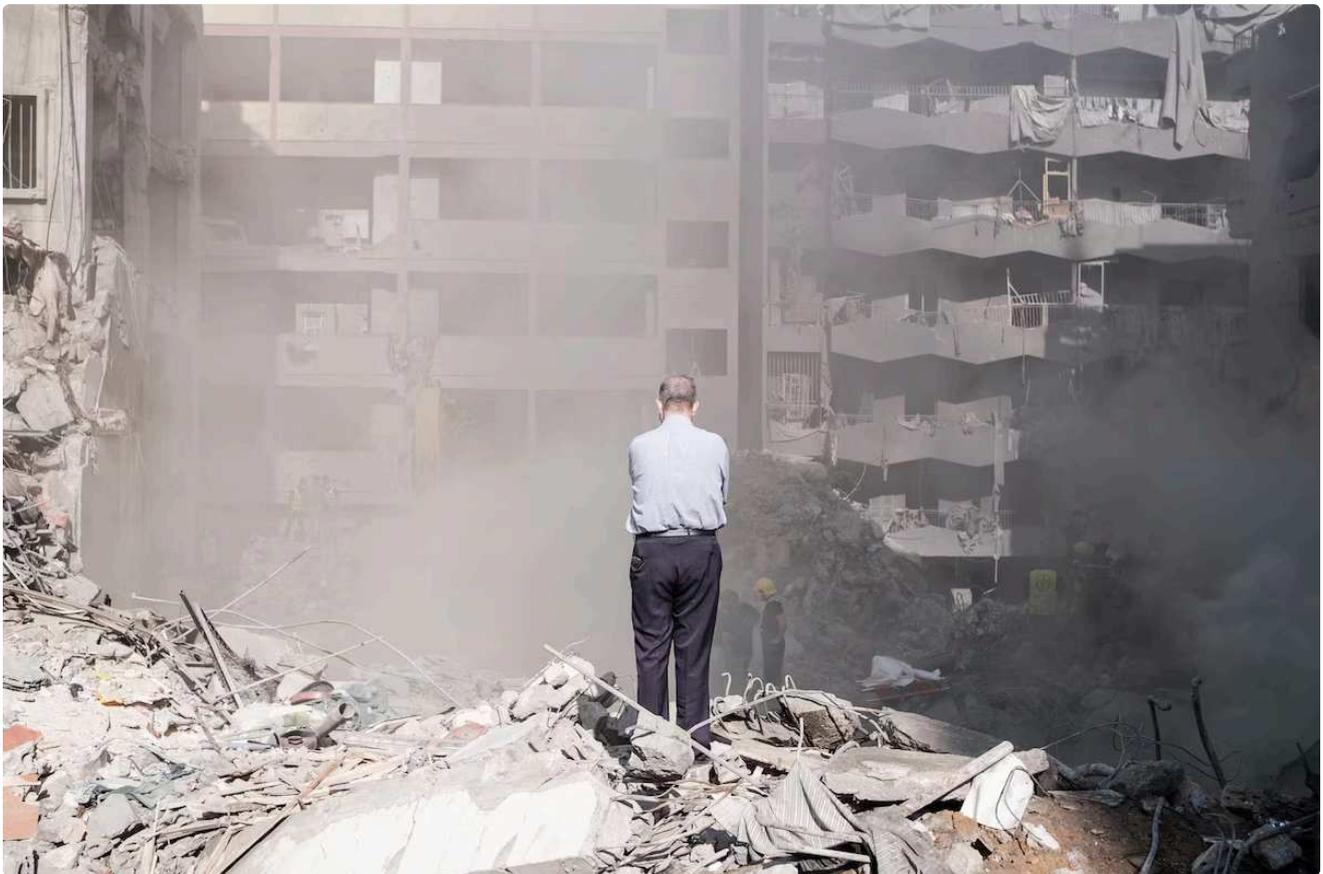
Le Hezbollah et Israël ont tous les deux mené des frappes, malgré la trêve en vigueur depuis le 27 novembre.



Suzy Wolfarth

Publié le 06-12-2024 à 10h45

Enregistrer



*Au moins 4 047 personnes ont été tuées et 16 638 blessées en plus d'un an de guerre entre Israël et le Hezbollah au Liban, selon le ministère de la Santé libanais. ©Basili Sandro/ABACA*

Partager

En un peu plus d'un an de guerre, les affrontements entre le Hezbollah et Israël causé la mort d'au moins 4 047 personnes et en ont blessé 16 638 autres, selon un bilan publié mercredi par le ministère de la Santé libanais. Or, ce bilan tragique risque de s'alourdir encore davantage, car la trêve conclue le 27 novembre semble déjà battre de l'aile. Selon le président du Parlement libanais Nabih Berru, proche allié du Hezbollah, l'armée israélienne aurait d'ores et déjà violé les termes de l'accord à "*au moins 54 reprises*" depuis son instauration. Des transgressions confirmées par la suite par l'armée libanaise, la France et les États-Unis, par la voix de leur émissaire au Moyen-Orient Amos Hochstein.

La milice chiite a quant à elle revendiqué lundi un tir d'obus sur "*les collines occupées de Kfarchouba*", zone voisine des fermes de Chebaa, sur le plateau du Golan (est). Symbolique, la zone ciblée fait l'objet de contestations entre le Liban, la Syrie et Israël quant à son appartenance territoriale. Selon un communiqué du Hezbollah, cette attaque intervient "*suite aux violations répétées*" de l'accord par Israël, qui affectent sérieusement la légitimité de la milice dans son rôle de résistance face à l'"*agression sioniste*".

Cette contre-attaque viole elle aussi les termes de l'accord de trêve, stipulant que seule l'armée libanaise est habilitée à riposter en cas de violation de sa souveraineté. Sous-financée et en manque d'hommes depuis des années, l'armée régulière peine pour l'instant à prendre le plein contrôle du sud du Liban, malgré le lancement d'une campagne de recrutement de soldats stagiaires pour ses unités de combats ce mardi.

## L'équation syrienne

Malgré la poursuite des échanges militaires entre les deux belligérants, le fragile accord de cessez-le-feu "*tient bon*", a assuré mercredi le chef de la diplomatie américaine Antony Blinken. "*Cette trêve est prévue pour deux mois, et elle durera autant de temps selon moi*", abonde Pierre Razoux, directeur académique de la Fondation méditerranéenne d'études stratégiques (Fmes) et auteur de "Tshal, nouvelle histoire de l'armée israélienne" (Perrin, 2008). Une fin de l'accord "*n'est dans l'intérêt de personne*" car il "*permet au Hezbollah de panser ses plaies et peut-être aussi d'essayer de réorganiser sa ligne de défense au nord du fleuve Litani. Et aux Israéliens de reposer leur appareil militaire à bout de souffle*" après plus d'un an de guerre.



**En Syrie, le régime de Bachar al-Assad se retrouve une nouvelle fois menacé**

Comment, dès lors, expliquer la poursuite des affrontements ? "*Israël sent qu'il a les coudées franches pour agir fortement au Liban car il sait que le Hezbollah n'a pas les moyens de se réengager dans le conflit*", explique le spécialiste. "*Exsangue*", la milice chiite se retrouve aussi prise au piège d'un dilemme stratégique : reconstituer ses forces au Liban ou aller prêter main-forte au régime syrien de Bachar al-Assad. Depuis le 27 novembre, le territoire syrien est le théâtre d'une offensive rebelle progressant rapidement vers le centre du pays. Traditionnels alliés de Damas, le Hezbollah et l'Iran se retrouvent désormais dans une situation délicate.

## "Briser" le bouclier du Hezbollah

Cette équation fait le jeu de Tel-Aviv qui en profite pour "*pousser ses pions et impressionner la milice et les Libanais*" sur fond de prochaine élection présidentielle au pays du Cèdre le 09 janvier 2025. Fortement présent au Parlement libanais, le Hezbollah "*se pose encore comme un bouclier face à Israël, et le gouvernement israélien de Benjamin Netanyahu veut montrer qu'il peut être capable de briser ce rempart*". Mardi, le ministre de la Défense Israël Katz a prévenu que Tsahal pénétrera encore "*plus en profondeur*" au Liban si l'accord de cessez-le-feu devait être rompu.



**Au Liban, la trêve a débuté sous les bombes : "On arrive à un cessez-le-feu lorsque ni Israël ni le Hezbollah ne voient de meilleure alternative"**

Dans ce contexte, peut-on s'attendre à une intervention de Washington, principal pourvoyeur militaire d'Israël ? La conclusion de l'accord de cessez-le-feu a été un succès politique majeur pour l'administration sortante de Joe Biden, à l'origine de la proposition avec la France. "*En l'état, la Maison-Blanche essaie de calmer le jeu mais n'a pas réellement de moyens de pressions forts sur Israël*", explique Pierre Razoux.

Les États-Unis pourraient cependant menacer Tel-Aviv d'arrêter la livraison de leurs systèmes antimissiles dans le cadre d'une éventuelle reprise des hostilités avec l'Iran. Mais la République islamique semble pour l'instant ne pas vouloir donner suite à l'attaque conduite par Tsahal sur son sol le 1er octobre, renforcée dans sa position par la crise syrienne.